



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À LA PAROISSE ROMAINE "SANT'ANDREA APOSTOLO"

HOMÉLIE DU SAINT PÈRE

Dimanche 4 mars 2001

1. "Jésus [...] était mené par l'Esprit à travers le désert durant quarante jours, tenté par le diable" (Lc 4, 1-2). En ce premier dimanche de Carême, nous écoutons à nouveau le récit du combat de Jésus contre le diable, au début de sa vie publique. Après avoir été reconnu par le Père, au moment du Baptême sur les rives du fleuve Jourdain, comme le "fils bien-aimé" (cf. Lc 3, 22), Jésus est à présent mis à l'épreuve dans sa fidélité à Dieu. Pourtant, contrairement à Adam et Eve dans le paradis terrestre (cf. Gn 3), et à la différence du peuple d'Israël dans le désert (cf. Ex 16-17; Dt 8), il résiste à la tentation et triomphe sur le Malin.

Dans cette scène, nous percevons la lutte de dimension cosmique des forces du mal contre la réalisation du plan salvifique que le Fils de Dieu est venu proclamer et inaugurer dans sa personne même. En effet, avec le Christ commence le temps de la nouvelle création; en Lui se réalise l'Alliance nouvelle et parfaite entre Dieu et l'humanité tout entière. Ce combat contre l'Esprit du mal engage chacun de nous, appelé à suivre l'exemple du Maître divin.

2. "Ayant ainsi épuisé toute tentation, le diable s'éloigna de lui jusqu'au moment favorable" (Lc 4, 13). L'atteinte du tentateur contre Jésus, commencée au cours de son séjour dans le désert, culminera au cours des jours de la passion sur le Calvaire, lorsque le Crucifié triomphera définitivement sur le mal, réconciliant l'homme avec Dieu. L'évangéliste Luc conclut le récit d'aujourd'hui par la référence à Jérusalem; à la différence de Matthieu, il semble vouloir souligner dès le début que le triomphe du Christ sur la Croix aura lieu dans la Ville Sainte, où se réalisera le Mystère pascal.

Dans le Message pour le Carême de cette année, j'ai écrit qu'aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui aussi, le Christ adresse l'invitation à "monter à Jérusalem", c'est-à-dire à le suivre sur la voie de la Croix. Nous ressentons cette invitation avec une profonde éloquence aujourd'hui, tandis que nous accomplissons les premiers pas du temps quadragésimal, temps favorable pour

la conversion et pour le retour à la pleine communion avec Dieu.

3. Très chers Frères et soeurs de la Paroisse de "Sant'Andrea Apostolo"! Je salue avec affection votre communauté tout entière. J'adresse une pensée reconnaissante à tous ceux qui, au nom de tous, m'ont souhaité la bienvenue au début de la Célébration eucharistique. Je salue le Cardinal-Vicaire, l'Evêque-auxiliaire du secteur, votre cher curé, le Père Battista Previtali, et ses collaborateurs appartenant à la Congrégation des Pères de la Doctrine chrétienne. J'adresse également un salut cordial aux religieuses et aux religieux présents dans la paroisse, et aux membres des nombreux et actifs groupes paroissiaux. A travers vous ici présents, je voudrais également faire parvenir mon salut à tous ceux qui habitent dans le quartier.

Votre belle communauté de saint André Apôtre célèbre cette année le soixantième anniversaire de sa fondation. Un anniversaire aussi important ne peut que constituer une occasion plus que jamais opportune pour réfléchir sur votre passé, pour se pencher avec lucidité sur les défis et les engagements du moment présent, et pour élaborer avec courage des projets pour l'avenir.

J'unis avec joie ma voix à la vôtre, en rendant grâce à Dieu pour les nombreux signes d'amour qu'il a accordés à cette communauté, depuis sa naissance. Au cours des années, votre communauté s'est en partie transformée, jusqu'à prendre sa configuration actuelle, avec une différence dans le style de vie des habitants qui la composent. Le nombre des personnes provenant des pays de l'Est européen, et de ce que l'on appelle le "Tiers-Monde", a augmenté.

4. Cette situation concrète de la paroisse exige que vous croissiez toujours plus dans la communion avec tous. Dans l'Eglise, personne n'est un étranger: c'est pourquoi il est important de créer des occasions de dialogue et de favoriser la compréhension réciproque. Il faut surtout que chacun se sente engagé dans une pastorale attentive aux besoins réels des personnes.

Sachez donc être une communauté ouverte à tous, en persévérant dans l'écoute de la Parole de Dieu, dans la célébration des sacrements de salut et en partageant les nombreuses initiatives pastorales et de solidarité promues au niveau du diocèse et de la préfecture. Je sais que vous poursuivez votre engagement commencé avec la Mission dans la Ville, d'apporter l'Evangile à tous, en particulier aux jeunes et aux familles. Le Carême est un temps favorable pour redécouvrir le Baptême et la force missionnaire qui jaillit de celui-ci. Les plus de cent missionnaires laïcs de votre communauté, qui ont participé à la grande Mission dans la Ville en préparation au Jubilé, peuvent en témoigner personnellement. Chaque chrétien doit se sentir engagé dans la vaste oeuvre d'évangélisation. Si vous savez être des missionnaires dans votre quartier, le Seigneur ne vous fera pas manquer de vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. De façon particulière, jailliront parmi vous, comme vous le souhaitez, de généreuses vocations missionnaires "ad gentes".

5. Je désire à présent m'adresser aux familles. Le Carême est un "temps fort", qui nous invite au pardon et à la réconciliation. Il s'agit d'un effort difficile qui concerne également les relations au sein de la famille. C'est à vous, chères familles, qu'il revient de laisser l'Esprit faire de vous des lieux de sérénité et de paix, d'écoute et de dialogue, de partage et de respect pour chacun. Au sein des noyaux familiaux fidèles à l'Évangile, les jeunes peuvent puiser courage et confiance pour se tourner vers l'avenir avec un sens mûr de coresponsabilité.

Chers jeunes, votre avenir et celui des familles que vous formerez est entre vos mains: soyez-en bien conscients. L'Église attend beaucoup de vous, de votre enthousiasme, de votre capacité à regarder en avant et de votre désir de radicalité dans vos choix de vie. Je vous répète les paroles du Christ, contenues dans le Message pour la XVIème Journée mondiale de la Jeunesse à venir: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive" (*Lc 9, 23*).

Il faut imiter Jésus qui combat contre le mal dans le désert; il faut même le suivre jusqu'à Jérusalem, jusqu'au Calvaire.

6. "Si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur, et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé" (*Rm 9, 10*). Mercredi dernier, nous avons commencé l'itinéraire quadragésimal, chemin d'ascèse qui doit nous conduire vers une rencontre renouvelée avec Jésus, reconnu comme le "Seigneur". C'est Lui qui nous sauve: professer la foi signifie donc croire dans le Christ, et se remettre entièrement à Lui. Nous serons sauvés (cf. *Rm 10, 10*) si nous L'accueillons, ainsi que ses paroles de vie éternelle.

Que la Vierge Marie, fidèle disciple du Seigneur, nous enseigne à "croître dans la connaissance du mystère du Christ" (Collecte); qu'elle nous aide à confesser par les paroles que Jésus est notre Seigneur et à croire de tout notre cœur qu'Il a vaincu la mort, ouvrant pour toute l'humanité les portes du Royaume. Nous nous préparerons ainsi à goûter, avec tous les croyants, la joie et la splendeur de la Pâque de résurrection.